

œuvres sur papier, photographies, lithographies, dessins, multiples d'artistes, affiches, gravures contemporaines et anciennes...
ouvert du mardi au samedi de 14 heures à 19 heures, le dimanche de 14 heures à 17 heures

12 rue de la Forge Royale 75011 Paris

01 43 48 14 06

www.lecabinetdamateur.com

contact@lecabinetdamateur.com

/exposition/octobre/2008

Jean-Pierre Duffour ou la Géométrie des émotions

vernissage le 2 octobre 2008 à partir de 18 heures
exposition de 30 septembre au 12 octobre 2008

<http://www.lecabinetdamateur.com/duffour/>



La géométrie génère des émotions. Si la géométrie est la mathématique qui formalise l'espace, il existe aussi une géométrie affective qui l'« émotionnalise ». Rien de nouveau. Tout enfant enfoui dans son ennui, sait éprouver la douce euphorie de voir s'extraire d'un nuage un éléphant, que les volumes mouvants feront licorne ou lapin, ou même ganache grimaçante, c'est au choix. Puis on oublie. La redondance des formes patiemment inculquée dans ces lieux d'élevage, et non d'élévation, que sont école, collège et lycée, surcharge peu à peu cette faculté primaire, et à la fin du secondaire, au terme d'un long conditionnement, l'appétit de réalisme graphique aura gangréné le goût et éteint le génie imaginaire qui, de quelques vagues formes grossièrement découpées dans un ciel encombré de cumulus, ou un mur décrépi couvert de moisi, faisait jaillir une ménagerie. Historiquement, avec l'abstraction, la géométrie devint triomphante, mais hélas se substitua à l'émotion qui devait, c'était comminatoire, quitter le territoire de l'art. On mit l'émotion, le mal absolu pour les adeptes du concept omniprésent, à la porte des musées, elle revint par la fenêtre des ateliers. Souvent cependant, la mollesse des formes et la tiédeur des sentiments, ou plus grave encore, une certaine niaiserie œcuménique, obérèrent sérieusement l'intérêt de ce retour de la silhouette et du contour. On attendait les Kubin, les Schiele, les Goya de la géométrie, on vit de bons artisans, de convenables illustrateurs charriant de bien lénifiantes émotions, gluantes de bons sentiments. On attendait aussi, à l'heure où toutes les facettes de l'intelligence humaine tiennent désormais dans de gigantesques paquets binaires de 0 et de 1, que l'art parvienne à produire la même complexité en juxtaposant des étendues de noir et de blanc. On attendait un Jean-Pierre Duffour quoi.

Quand Jean-Pierre Duffour, m'envoya il y a 10 ans ses propositions graphiques pour le personnage d'LD', j'eus le sentiment insensé qu'en quelques formes géométriques, il rendait les dizaines d'aphorismes et autres réflexions désabusées que j'avais accumulés, parfaitement superfétatoires. D'ailleurs je laissai parfois le dessin seul se substituer à mes méandres syntaxiques tant son silence était sémantiquement plus riche. Par bonheur, une complémentarité finit par naître de cet accouplement apparemment pléonastique, et en un triptyque, la gestation complète fut conduite à son terme. Durant ces années où l'existence sembla s'acharner à rendre la noirceur de notre personnage bien euphémique comparée à ce que nous avions à vivre lui et moi, la géométrie émotionnelle de Jean-Pierre Duffour se chargea d'une colère volcanique. Lui qui créa le dévoreur d'ombres, les fit nous dévorer. Ombres de la bêtise triomphante empreinte de certitudes dont les effets néfastes s'inscrivent dans nos chairs et torturent nos âmes. Aujourd'hui, sa géométrie émotive prend un nouvel essor. De l'effondrement du corps, de la dérélition muette vécue comme l'animal blessé au fond du cachot de sa détresse, celle qui marquait les œuvres qui illustraient « Le Fœtus Maudit », il est parvenu à la tension extrême, au rugissement sonore, au courroux rageur, à ce sursaut de révolte qui n'appartient qu'à l'Homme et qui, de Spartacus à Louise Michel, fait basculer l'histoire. Les ombres non pas chinoises, mais d'encre de Chine, que Jean-Pierre Duffour fait désormais surgir de son univers déjà prodigue en créatures apparemment énigmatiques, condensent une force d'évocation (cette « force qui va » comme on le disait de la peinture de Géricault) qui fascine, hypnotise, tant elle épouse nos effarements intérieurs. Seuls y seront insensibles ceux à qui ce monde et la condition humaine paraissent aller de soi et qui y trouvent leur petit bonheur satisfait. Les autres verront dans ces formes tourmentées la digne succession de l'univers de Kafka ou de Jarry. Asphyxie garantie.

Géométrie, tout est géométrie. Ainsi la concordance amoureuse. Toute histoire d'amour peut être schématisée, modélisée, sous la forme de figures géométriques. Et comme l'enfant qui ne parvient à faire entrer son carré dans le rond de sa plate forme d'éveil (comme si les enfants dormaient), chez Jean-Pierre Duffour, le triangle du gland n'a pas la forme idoine pour s'encastrier convenablement dans celui du sexe courtisé. Incompatibilité géométrique qui paraît sonner le glas des espoirs Aristophanesques de la reconstitution de la boule originale, celle que les Dieux disloquèrent en deux moitiés complémentaires destinées à errer à la recherche l'une de l'autre.

Voilà, j'endigue prématurément ce flot, mais qu'on m'octroie l'espace nécessaire et je promets de le noyer sous les propos apologetiques d'un des plus fascinants et singuliers passeur d'émotion de notre temps.

D. Kelvin

œuvres sur papier, photographies, lithographies, dessins, multiples d'artistes, affiches, gravures contemporaines et anciennes...
ouvert du mardi au samedi de 14 heures à 19 heures, le dimanche de 14 heures à 17 heures

12 rue de la Forge Royale 75011 Paris

01 43 48 14 06
www.lecabinetdamateur.com
contact@lecabinetdamateur.com

/exposition/octobre/2008

Jean-Pierre Duffour ou la Géométrie des émotions

vernissage le 2 octobre 2008 à partir de 18 heures
exposition de 30 septembre au 12 octobre 2008

<http://www.lecabinetdamateur.com/duffour/>

Biographie

Jean-Pierre Duffour est né le 18 décembre 1945 à Aix-en-Provence ainsi que dans un petit village du Gers. Très vite il demande et obtient la nationalité géroise. A cette époque il s'appelle Iggy Pop et travaille avec sa tante pour accompagner les vaches dans leur pré et pour donner à manger aux poules, pintades, lapins ou cochons qui prolifèrent dans la région. Après une scolarité durant laquelle il excelle dans toutes les matières, surtout le dessin à quoi il donne toute la place dans ses cahiers tandis qu'il réserve la marge aux cours de mathématique ou de physique, il obtient son bac au Lycée français de Rome. Tout ça à cause d'une histoire de métro qui devait initialement s'arrêter à Paris mais en avait été détourné par la force de Coriolis. Revenu à pied à Paris, il devient champion de France de ping pong par équipes. Il se met à travailler pour de bon dans une classe préparatoire de l'école d'art Met de Penninghen.

Il hésite alors fortement entre trois carrières: pilote de Formule 1 (mais il a déjà du mal à contrôler une R5, mieux vaut laisser tomber), chanteur de rock (mais il a oublié sa guitare à Rome), il ne lui reste donc plus que le dessin. Malheureusement il réussit le concours de l'Ecole des Arts Décoratifs où il va s'ennuyer et glander pendant cinq ans. Son diplôme (acquis de manière quelque peu douteuse) en poche, il devient illustrateur pour la jeunesse et pour des agences de pub peuplées d'escrocs, et c'est pas très marrant, surtout que quelqu'un lui a fait remarquer que le nom d'Iggy Pop est déjà pris. Jean-Pierre Duffour décide alors d'adopter le pseudonyme de Jean-Pierre Duffour, c'est plus confortable pour tout le monde.

Ensuite, tout s'enchaîne : Après avoir peint quelques couvertures de livres science-fiction, et fait des illustrations pas trop mal pour l'Ecole des loisirs, il travaille comme homme à tout faire, sauf le ménage, aux éditions Gilou, et il publie son premier album, *"Fonstres Mous"*. Il rencontre alors Lewis Trondheim et ils décident de faire un album de bande dessinée ensemble, *"Gare centrale"*. Notre joyeux luron publie aussi des histoires courtes pour la revue japonaise *"Morning"* (éditions Kodansha) et pour la revue *"Lapin"* (éditions "l'Association"), dont certaines avec Loo Hui Phang.

S'ensuivront des albums pour l'Association et les éditions Rackham en particulier, passons sous silence les illustrations mièvres ou racoleuses qu'il fait parallèlement pour pouvoir manger un peu. Après l'atelier Nawak où il côtoie d'autres dessinateurs, il opte pour l'Atelier des Vosges où il se marre bien avec Christophe Blain, Gwen de Bonneval et Marjane Satrapi avec qui il fait un album pour enfants. Il essaie un peu plus tard l'atelier de la Piscine mais finalement il préfère travailler tout seul, d'autant plus que les grands formats ne tiennent pas sur un bout de table de trente centimètres. Tout en continuant ses aventures d'auteur de bande dessinée, il se décarcasse pour faire des expositions de dessins mais pas des illustrations ou des planches originales déjà parues dans des livres. Ces dessins, d'abord faits pour des albums de D. Kelvin, prennent petit à petit leur autonomie.

Pendant ce temps Jean-Pierre se marie cinq fois, pour un rendement assez faible de deux enfants. S'il n'y a pas la quantité il y a au moins la qualité. Une interrogation subsiste: Où cela va-t-il nous mener ??? Qui vivra verra et adviendra que pourra.

En résumé

Jean-Pierre Duffour, né le 27 mars 1963 à Aix-en-Provence est un auteur de bande dessinée français et un illustrateur. Il travaille également dans la publicité et la presse. Issu de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs, il publie son premier album, *Fonstres mous*, en 1989.

Après Glénat, d'autres maisons d'éditions comme Didier, Nathan et récemment Casterman, éditeront ses livres pour enfants. Il rencontre Lewis Trondheim avec lequel il signe *Gare Centrale*. Une autre rencontre déterminante est celle d'un scientifique, chercheur en physiologie, qui écrit sous le pseudonyme de D. Kelvin. En collaboration avec ce scénariste, il conçoit LD', le troisième tome est paru en janvier 2007 sous le titre *Le Foetus Maudit* et le quatrième devrait s'appeler *Le monstre est né*.

Pour toutes informations complémentaires, merci de consulter le site internet du cabinet d'amateur. Vous pouvez aussi me contacter par mail contact@lecabinetdamateur.com ou par téléphone au 01 43 48 14 06.



œuvres sur papier, photographies, lithographies, dessins, multiples d'artistes, affiches, gravures contemporaines et anciennes...
ouvert du mardi au samedi de 14 heures à 19 heures, le dimanche de 14 heures à 17 heures

12 rue de la Forge Royale 75011 Paris

01 43 48 14 06
www.lecabinetdamateur.com
contact@lecabinetdamateur.com

/exposition/octobre/2008



Jean-Pierre Duffour **ou la Géométrie des émotions**

vernissage le 2 octobre 2008 à partir de 18 heures
exposition de 30 septembre au 12 octobre 2008

<http://www.lecabinetdamateur.com/duffour/>

Bibliographie

L'escalier truqué

Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Editeur : Rackham
2008 presque paru

La brigade des Pan

Le jeu des 7 erreurs dans la ville
Auteur : D. Kelvin
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Editeur : Rackham
à paraître

Les Ruminations de LD'

Le Foetus maudit

Auteur : D. Kelvin
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Collection : Long John Silver
Editeur : Rackham
2007

La vengeance du golem africain

Auteur : Jean-Pierre Duffour
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Collection : ChromoZone
Editeur : Editions de l'An 2
2005

Les Ruminations de LD'

L'Embryon fatal

Auteur : D. Kelvin
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Collection : Long John Silver
Editeur : Rackham
2003

Le robinet récalcitrant

Auteur : Jean-Pierre Duffour
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Collection : Libre court
Editeur : P.m.j éditions
2001

Gare centrale

Auteur : Lewis Trondheim
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Collection : Ciboulette
Editeur : L'Association
2001
Les Ruminations de LD'

Déchéance du spermatozoïde

Auteur : D. Kelvin
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Collection : Long John Silver
Editeur : Rackham
2000

La minute de bonheur

Auteur : Loo Hui Phang
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Collection : Patte de Mouche
Editeur : L'Association
1999

Les 7 vies du dévoreur d'ombres

Auteur : Jean-Pierre Duffour
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Collection : Ciboulette
Editeur : L'Association
1998

Les abysses phénoménaux

Auteur : Jean-Pierre Duffour
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Collection : Patte de Mouche
Editeur : L'Association
1996

La spirale infernale

Auteur : Jean-Pierre Duffour
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Collection : Patte de Mouche
Editeur : L'Association
1995

Gare centrale

Auteur : Lewis Trondheim
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Editeur : Rackham
1994

Une aventure d'Hatchi

Auteur : Jean-Pierre Duffour
Illustrateur : Jean-Pierre Duffour
Collection : Patte de Mouche
Editeur : L'Association
1991